ADRESSE

DES CITOYENS

DU FAUXBOURG St.-ANTOINE,

Du 6 Mars 1792.

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

LÉGISLATEURS,

Des hommes profondement pervers ont osé placarder dans toute la capitale une adresse au Roi, signée des habitans du fauxbourg St.-Antoine. On nous y fait calomnier les représentans du peuple et leurs bienfaits..... On nous y peint comme des êtres corrompus qui demandent à grands cris leurs anciens fers. Nous ne venons pas désavouer cette diatribe criminelle. Les hommes du 14 Juillet, accusés de sentimens parjures et serviles,

ne doivent répondre à la calomnie que par le sourire du mépris et de la pitié......... Notre justification est gravée sur les ruines de la Bastille, et notre réponse sur le *fer* de nos piques...... Mais l'amour de la Patrie nous appelle une autre fois auprès de vous. On cherche à tromper, à égarer le peuple. On veut le porter au crime, afin de prouver qu'il n'est pas fait pour la liberté...... Les libelles incendiaires, les placards, les affiches inciviques se multiplient avec une effrayante rapidité... Chaque jour en voit éclore un grand nombre, et des colporteurs stipendiés les distribuent avec profusion. Ces feuilles empoissonnées sont toujours répandues à la veille, au moment où vous devez vous occuper des décisions les plus importantes. Le sol de l'Empire en est bientôt couverte. La malveillance toujours active les parseme avec soin dans tous les Départemens. L'Assemblée nationale y est représentée comme une horde de brigands et d'assasins..... Législateurs ! ces manœuvres infâmes et continues ont un but coupable, une source commune et des agens riches et puissans. De simples citoyens ne peuvent suffire à tant de dépenses....... Ces odieuses menées rappellent à notre esprit les sarcasmes dirigés contre nos représentans par des journalistes qui donnent sans cesse *gain de cause* aux ministres ; ces odieuses menées nous rappellent la conduite tortueuse, incertaine et souvent coupable des agens du pou-

voir exécutif, leur acharnement ridicule à tourmenter le sens de la loi pour y trouver le privilége d'insulter à vos commissaires. . . . . Quand notre mémoire rapproche tous ces faits épars ; quand nous voyons les spectacles jadis privilégiés proclamer avec affectation les principes du despotisme et de l'idolatrie ; quand les amis de la liberté sont exposés aux outrages et aux poignards de valets de cour ; quand nous voyons le Roi constitutionnel entouré de personnes qui ont fait leurs preuves d'incivisme et de conjuration. . . . . . Alors, Messieurs, est-il étonnant qu'un peuple trompé tant de fois s'imagine que les libelles dont on infecte le Royaume se fabriquent sur les marches du trônes? . . . . . . Voilà des faits, Messieurs, qu'on ne détruira pas en disant que le peuple est *féroce*, *ignorant*, et *léger*. . . . . Ils sont gravés sur les murs de la capitale, et malheureusement pour certain personnage, le peuple a des yeux, de la mémoire et de la franchise. . . . . . . Il voit encore ce peuple, que beaucoup de *patriotes* sont plus jaloux des prérogatives ministérielles que de la souveraineté nationale ; il voit encore ce peuple que l'on cherche à l'avilir en le calomniant, en substituant l'aristocratie des richesses au pouvoir de la naissance.

L'intrigue et l'égoïsme dessèchent tous les jours les ramaux de l'arbre social, à l'ombre duquel tous les citoyens devoient vivre comme frères. . . . .

Peu à peu des hommes honnêtes, mais égarés par des perfides suggestions, s'isolent de leurs compatriotes..... La cour et ses partisans profitent de cette mésintelligence....... Législateurs ! c'est à vous à ranimer l'esprit public, à réchauffer le germe des vertus sociales. Ne souffrez pas que les ministres oublient un moment ce qu'ils sont et ce que vous êtes..... Surveillez le pouvoir exécutif.... Car, pourquoi nous faire illusion? C'est toujours du pied du trône que le fleuve de la corruption se répandra dans toutes les veines du corps politique.... Poursuivez dans ses derniers retranchemens l'hydre de la superstition, et ne quittez le glaive que les mille têtes du monstre ne soient abattues; enlevez au sacerdoce l'exécrable privilége de tarir à son gré les sources de la population, afin de les serrer davantage; relachez les liens qui unissent les époux; reprimez la passion infernale du jeu; déterminez enfin la marche de l'esprit et du cœur humain du côté de l'union et des autres vertus civiques. Donnez à nos enfans des maîtres et des livres qui puissent leur faire oublier les vices de leurs pères, et les former à la douce habitude de ne voir dans tous les mêmbres de la société que des hommes et des frères.... Procurez au peuple les moyens de s'instruire...... Il n'y a que les tyrans et les esclaves qui puissent blâmer notre demande. *A mesure que l'homme apprend à connoître ses er-*

reurs et ses droits , il apprend à connoître ses vertus et ses devoirs. . . . . Daignez aussi vous occuper des subsistances. Si vous négligez plus long-temps cette partie essentielle de l'administration , le Royaume peut éprouver de violentes sécousses..... Le peuple du Nord craint la disette ; le peuple du Midi manque de pain. Il faut bannir les frayeurs des uns et pourvoir aux besoins des autres. Quand les citoyens sont heureux , l'on n'entend point parler d'émeutes.... Ranimez l'agriculture et le commerce, en arrachant à nos ennemis leur dernière espérance ; cherchez le moyen de rendre aux assignats la valeur qu'ils n'auroient jamais dû perdre , et vous le trouverez. Soyez sur-tout inéxorables envers les conspirateurs , et plus sévères encore, s'il est possible , contre les scélérats hypocrites qui nous trahissent et nous égorgent la Constitution à la main. . . . . Excusez la rudesse et la franchise de notre langage , c'est celui des hommes libres ; il ne vous est pas étranger , il ne doit pas vous déplaire. Nous vous respectons comme magistrats , nous vous chérissons comme pères ; vos ennemis seront toujours le nôtres. Au moindre péril , nous quittons le fauxbourg ; et après avoir jeté les yeux sur les ruines de la Bastille , nous venons vous offrir nos bras et nos piques...... Oui, Messieurs, nos PIQUES! ce mot ne doit effrayer que les brigands et les conspirateurs. . . . Ces armes terribles

ont servi de prétexte aux outrages de nos ennemis.... Ah ! sans doute, il est plus facile aux intrigans de calomnier le peuple que d'imiter ses vertus.... Avant de nous retirer, nous voulons bien leur donner un avis salutaire. Il ne sera pas le dernier, le voici : il vaut mieux servir les nations que les rois. Ces derniers sont toujours de mauvais maîtres, ils méprisent leurs valets. Si la jalousie ou la défiance portent quelquefois le peuples à persécuter les talens et les vertus, du moins ils ne les avilissent jamais, et tôt ou tard ils leur élèvent des autels....... Encore un mot... L'éponge des siècles peut effacer du livre de la loi le chapître de la royauté, mais le titre de l'Assemblée nationale et de l'unité du corps législatif restera toujours intact... Oui, Messieurs, les courtisans...... les Rois, les ministres, la liste civile passeront, mais les droits de l'homme, la souveraineté nationale et les piques ne passeront jamais.

Gonchon, Orateur.

Suivent cent et deux signatures.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.